

## SAUSSURE ET LA QUESTION D'UNE SÉMANTIQUE

**Gabriel Bergounioux**

*Université d'Orléans (France)*

In the beginning of the XXth century, international linguistics is divided, concerning the conception of meaning, between several schools:

- some exclude both meaning and consciousness to reach scientific objectivity (e.g. Bloomfield);
- some include into general linguistics a new science of meaning or they include linguistics into *semiotics* (Peirce);
- some expect resolution of meaning from the psychology of language (Wundt, van Ginneken...).

Among them, Saussure and his students appear peculiar. Why there is no semantics in the famous *Cours de linguistique générale* ? What kind of relation do exist between Sechehaye's psychology of language, Bally's stylistics and Saussure's works ? The disagreement between the Master of Genova and his disciples can be found in special distortions of the edition of the Cours.

**Keywords :** Saussure, Semantics

Au tournant du XXe siècle, la linguistique historique reste divisée par la question du sens. Les interprétations téléologiques de la philosophie et métaphysiques de la mythologie comparée sont désavouées. Seule la psychologie conserve une légitimité qui ne doit rien à l'histoire (la philologie), à la biologie (Schleicher et l'école naturaliste) ou aux sciences formalisées (les néo-grammairiens). Ceux-ci, en se donnant pour programme de traiter exhaustivement l'incidence de lois phonétiques posées comme absolues, découvrent un reste qu'ils attribuent à l'*esprit*, au sens, et dont les langues, dans leur évolution, garderaient la trace à travers la dissimilation, l'analogie, l'étymologie populaire, etc.

## 1. QUELLE EST LA FONCTION DU SENS DANS L'EXPLICATION LINGUISTIQUE ?

Le statut et le rôle de la conscience par rapport à la langue déparent plusieurs écoles. Dans une tradition positiviste, l'exclusion du sens semble la conséquence de la forclusion du sujet parlant, elle-même posée en préalable à l'objectivation scientifique (Bloomfield et l'école behavioriste). A l'opposé, les philosophies empiristes aboutissent à une *psychologie du langage* formulée par Wundt. Entre les deux, des linguistes proposent l'image d'une fédération de disciplines (la sémiologie saussurienne, la pragmatique de Peirce) ou réservent un domaine dévolu au sens: la *sémantique* (Bréal), la *sémasiologie* (Heerdegen, Hey) ou la *stylistique* (Bally). Aujourd'hui, le postulat d'un module sémantique, complétant les modules phonologique, lexical et morpho-syntaxique, est généralement admis à l'intérieur d'une méthodologie structurale qui se revendique de Saussure.

## 2. SAUSSURE CONTRE LA SEMANTIQUE

Saussure accorde une réelle importance à la psychologie: "Psychologie : très difficile de marquer la séparation de la langue avec elle. Tout est psychologique dans la linguistique, y compris ce qui est mécanique et matériel (changements de sons, etc.)." (Engler, 1968) Il n'en fait pas pour autant un point de résolution pour la définition de la langue car seul compte le *rappor*t du signifiant et du signifié: "Item. S'il est une vérité *a priori*, et ne demandant rien d'autre que le bon sens pour s'établir, c'est que s'il y a des réalités psychologiques, et s'il y a des réalités phonologiques, aucune des deux séries séparées ne serait capable de donner un instant naissance au moindre fait linguistique. Pour qu'il y ait fait linguistique, il faut l'union des deux séries (...)" (Engler, 1968)

De la sorte, il inverse la hiérarchie de la linguistique et de la psychologie: "Peu à peu la psychologie prendra pratiquement la charge de notre science, parce qu'elle s'apercevra que la langue n'est non pas une de ses branches, mais l'ABC de sa propre activité." (Engler, 1968). Pour autant, il n'en récuse pas moins les présupposés et les conclusions de *L'Essai de sémantique* de Bréal, notamment: "Nous disons qu'il n'y a point de morphologie hors du sens, malgré que la forme matérielle soit l'élément le plus facile à suivre. Il y a donc encore bien moins à nos yeux une *sémantique* hors de la forme !" (Engler, 1968)

L'absence d'une sémantique dans le *Cours* de Saussure est à mettre en relation avec le partage qu'il opère entre la parole et la langue, faisant science de celle-ci (à l'exclusion de l'autre) pour autant qu'elle implique des *valeurs* accessibles à partir de formes phonologiques socialement validées, et jamais à partir de contenus.

## 3. LA VERSION DE SECHEHAYE ET BALLY

Pourtant, à deux reprises, dans l'édition du *Cours de linguistique générale*, les éditeurs se croient tenus d'expliquer l'absence d'un chapitre consacré à la sémantique, la première fois par les nécessités pédagogiques de l'exposé: "Guidé par quelques principes fondamentaux, personnels (...) il [Saussure] travaille en profondeur et ne s'étend en surface que là où ces principes trouvent des applications particulièrement frappantes, là aussi où ils se heurtent à quelque théorie qui pourrait les compromettre. Ainsi s'explique que certaines disciplines soient à peine effleurées, la sémantique par exemple." (Bally et Sechehaye, 1973), la deuxième fois par le caractère inachevé de l'œuvre: "On se gardera de confondre la *sémiologie*

avec la *sémantique* qui étudie les changements de *signification*, et dont F. de S. n'a pas fait un exposé méthodique; mais on en trouvera le principe fondamental formulé à la page 109." (Saussure, 1973).

Refusant que le Cours ne traite pas du sens comme tel, Bally et Sechehaye préservent l'existence d'un objet pour la sémantique -des idées antérieures aux mots- qu'ils justifient par l'activité de traduction: "(...) le signifié "boeuf" a pour signifiant *b-ö-f* d'un côté de la frontière, et *o-k-s* (*Ochs*) de l'autre." (Saussure, 1973). Cet exemple, tiré du premier cours, ne fut jamais repris par Saussure crainte d'accréditer l'illusion d'un signifié "boeuf" transcendant la différence des langues alors qu'il existe, correspondant aux deux signifiants, deux signifiés distincts, celui de *boeuf* et celui d'*Ochs*, dont la valeur diffère selon l'insertion dans le système et dans le discours. Si les éditeurs ont transfiguré cette partie du Cours, c'est qu'ils croyaient, pour leur part, à une forme particulière de présence du sujet dans la langue.

#### 4. LES THEORIES DE SECHEHAYE ET BALLY

Saussure avait répondu par avance aux propositions de Sechehaye dans la rédaction d'un compte rendu du livre *Programme et méthodes de la linguistique théorique -psychologie du langage* (1907): "Plus l'auteur prend de peine à abattre ce qui lui semble une barrière illégitime entre la forme pensée et la pensée, plus il nous semble s'éloigner de son propre but, qui serait de fixer le champ de l'expression, et d'en concevoir les lois, non dans ce qu'elles ont de commun avec notre psychisme en général, mais dans ce qu'elles ont au contraire de spécifique et d'absolument unique dans le phénomène de la langue." (Engler, 1968). Sechehaye privilégiait en effet une conception du signifiant comme moyen de répertorier ou de manipuler des idées préexistant au langage: "(...) le langage parlé reposc sur un ensemble d'habitudes en vertu desquelles le sujet parlant associe des idées ou des groupements d'idées avec des mouvements souvent très complexes des organes vocaux et avec les perceptions auditives correspondantes. Dans leur totalité ces habitudes constituent un instrument qui permet de trouver un moyen d'expression conventionnelle pour toute pensée quelle qu'elle soit." (Sechehaye, 1907)

Dans *Le langage et la vie*, Bally postule une relation immédiate du contenu émotif de la pensée et du langage dont il propose de rendre compte par l'étude disjointe du signifiant et du signifié:

"Le langage, intellectuel dans sa racine, ne peut traduire l'émotion qu'en la transposant par le jeu d'associations implicites. Les signes de la langue étant arbitraires dans leur forme -leur signifiant- et dans leur valeur -leur signifié-, les associations s'attachent soit au signifiant, de manière à en faire jaillir une *impression sensorielle*, soit au signifié, de manière à transformer le concept en *représentation imaginative*." (Bally, 1965)

## REFERENCES

- Bally Ch. (1913/1965). *Le langage et la vie*, Droz, Genève.
- Engler R. (1968 sq.). *Cours de linguistique générale* de Ferdinand de Saussure (édition critique), Otto Harrassowitz, Wiesbaden.
- Godel R. (1957). *Les Sources manuscrites du Cours de linguistique générale*, Droz, Genève.
- Komatsu E. (1993) *Cours de Linguistique générale* de Ferdinand de Saussure (premier et troisième cours d'après les notes de Riedlinger et Constantin), Université Gakushuin, Tokyo.
- Saussure F. de (1916/1973) *Cours de linguistique générale*, établi par Charles Bally et Charles-Albert Sechehaye, édition critique établie par Tullio de Mauro, Payot, Paris.
- Sechehaye Ch.-A. (1907) *Programme et méthodes de la linguistique théorique -psychologie du langage*, Champion, Paris, Eggiman, Genève, Harrassowitz, Leipzig.